

Des montagnes du nord de l'Inde à la Côte d'Azur

Six moines tibétains sont en visite à Menton. Leur venue s'inscrit dans le cadre d'un périple en Europe destiné à lever des fonds afin de financer un pensionnat pour les élèves du Ladakh

Une maison de ville toute en étages, dans une rue tranquille du centre de Menton. De petits bruits de frottement s'élèvent d'une pièce au rez-de-chaussée. Des mains minutieuses font glisser de fins outils en forme d'entonnoirs l'un contre l'autre.

La manœuvre permet de projeter de minuscules morceaux de pierres réduites en poussière ou de grains de sables teints.

Le résultat, c'est une palette multicolore aux nuances bleues, jaunes, vertes ou rouges, qui, de loin, pourrait ressembler à une peinture.

Midi viennent de sonner, hier, et un mandala voit le jour. Ce rituel bouddhiste exige mille gestes et une concentration de tous les instants. Surtout quand ce sont des moines tibétains qui officient. Invités par l'association La maison du Bien-Être (1), ils proposent, jusqu'à ce soir, méditation, rencontres, danses, prières...

Des rencontres et des échanges

Ils sont venus du Ladakh, une région montagneuse du nord de l'Inde. Leur visite s'inscrit dans le cadre d'un périple européen. Trois mois durant, ils arpentent la France et l'Italie avec, en tête, un objectif bien précis : lever des fonds pour l'institut Ngari. Ce pensionnat accueille des enfants de familles de nomades de la région, afin de leur permet-



Katia Certaldi, la présidente de l'association La maison du Bien-Être et Frédérique Roussel, la trésorière de la structure, avec les six moines tibétains qu'elles ont invité à Menton.

(Photos Cyril Doderigny)

tre d'être scolarisés (*lire encadré*). Sans cette structure, « ils ne pourraient pas aller à l'école », explique Lobsang Dhamchoe, l'un des moines tibétains présents à Menton. Notamment car dans les montagnes, les distances sont trop importantes, souligne celui qui est manager et comptable du pensionnat. Les moines fournissent également la nourri-

ture, l'habillement ou le matériel scolaire.

Tout cela, il l'explique aux gens qui, à Menton ou ailleurs, viennent à sa rencontre. Et ils sont nombreux. D'abord parce que la route des six religieux les a amenés à parcourir la France de Nîmes à Colmar et de Rouen à Strasbourg. Ensuite parce leur présence attire. Exemple hier, dans

la rue, quand une dame s'approche et salue les moines en joignant les mains.

« Les gens sont très ouverts, confirme Lobsang Dhamchoe. On rencontre beaucoup de personnes qui sont allées en Inde, au Ladakh ». Et ce n'est pas fini. Vendredi, les moines reprennent la route. Avant de s'envoler à nouveau vers le nord de l'Inde à la mi-dé-

cembre, depuis Rome. En Italie, les moines vont reproduire le même schéma qu'à Menton : méditation, rencontres, danses... et confection de nouveaux mandalas, encore. Des créations par nature éphémères, puisqu'elles sont ensuite détruites. « C'est pour montrer que dans l'existence, rien n'est permanent », glisse Lobsang

Dhamchoe. Le mandala réalisé dans la maison de ville toute en hauteur du centre de Menton sera dissous dans la mer.

NICOLAS HASSON-FAURÉ
nhasson@nicematin.fr

1. Jusqu'à ce soir au 8, rue Amiral-Courbet à Menton. Rens. et programme complet : <https://www.facebook.com/lamaisondubienetre/> / ou 06.99.40.31.39.

Pour aider un pensionnat au cœur du Ladakh

C'est un village entouré de montagnes arides qui viennent tutoyer les nuages.

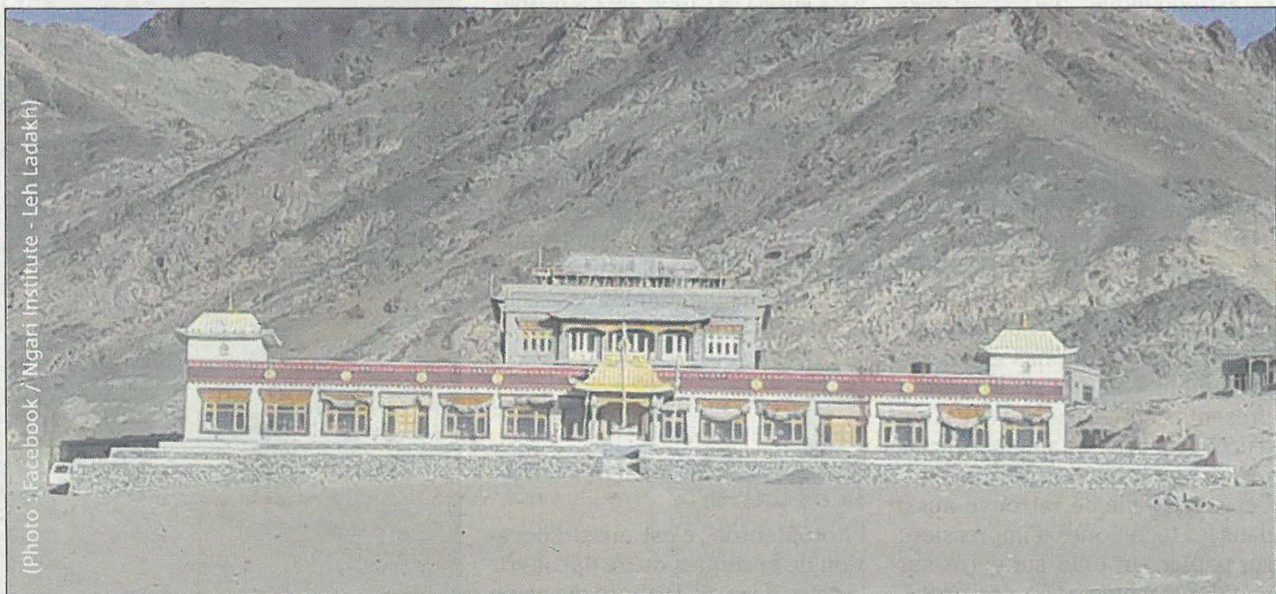
Les pointes effilées des sommets se détachent dans le lointain.

Voilà Saboo, un petit village du Ladakh. L'institut Ngari s'est installé non loin de là. C'était en 2010. L'année suivante, 25 élèves font leur rentrée. En 2017, ils étaient 47. Ils sont scolarisés dans l'école

publique de Saboo, où les élèves reçoivent une éducation à la fois « moderne et traditionnelle ».

Depuis, une chambre d'hôte pour les visiteurs a également été construite dans l'institut, et 270 arbres fruitiers ont été plantés sur ces terres arides.

La structure est venue se poser au sein d'un parc qui s'étend sur vingt hectares.



(Photo : Facebook / Ngari Institute - Leh Ladakh)